

s'occupent de fournir de la force motrice, pour consommation générale dans l'Alberta, devront étudier et utiliser les résultats obtenus, au cours des années dernières, par la force produite par le charbon.

Nécessité d'études spéciales Un mot d'avertissement. La production et la vente de force motrice ne sont pas la mine d'or que les initiés ont trop souvent prétendu. Il faut tenir compte d'un grand nombre de facteurs, financiers, économiques et physiques et les coordonner. Par exemple, de 1914 à 1915, les usines hydro-électriques des Etats-Unis, d'une puissance totale de 600,000 c.-v., ont été un insuccès financier absolu.

Disons donc qu'il serait préférable de ne pas entreprendre la production de force motrice dans l'Alberta que de s'y aventurer et d'en courir de lourdes pertes financières. Il vaut mieux procéder prudemment; examiner soigneusement ce qui a été fait ailleurs; tirer parti des succès et insuccès; étudier les conditions économiques ou autres d'une localité, pour savoir si elles justifient une provision de force, avant d'entreprendre aucun projet de développement.

Je ne tiens pas à poser en pessimiste; mais, sachant les insuccès de beaucoup d'entreprises de développement de force motrice, je crois qu'un mot d'avertissement n'est pas hors de place. L'Alberta possède d'immenses sources de production de force motrice, leur développement d'une manière intelligente aura pour résultat leur meilleure conservation et leur usage le plus économique. Mais, on ne saurait trop répéter que le problème de la force motrice demande une grande largeur de vue, une étude raisonnée des conditions, présentes et potentielles, et le meilleur jugement possible. Les perspectives de cette province, grâce aux sources énormes de charbon qu'elle possède et à leur développement intelligent, sont aussi, sinon plus, avantageuses que celles des autres provinces du Dominion.